

COMPTE-RENDU « STAGE DANS LA VILLE JUMELÉE »

□ Le stage

Pendant 4 semaines, du 4 au 28 août, j'ai été stagiaire au sein du bureau de la culture à la mairie de Karlsruhe. Ma maîtresse de stage travaille dans le service de la culture internationale. Plus exactement, elle est chargée des projets culturels avec les différentes villes jumelées à Karlsruhe.

Tâches effectuées

Ma tâche principale a été de mener à bien un projet bien précis en 4 semaines. Il s'agissait de créer un flyer en français pour le forum franco-allemand de Strasbourg, présentant les différentes manifestations culturelles proposées par la ville de Karlsruhe à partir de septembre 2014 jusqu'en 2015. Le flyer devait donc informer les Français sur les expositions et événements pouvant les intéresser.

Dans un premier temps, j'ai dû sélectionner ces derniers afin de ne présenter seulement ceux auxquels les Français seraient susceptibles de participer. En effet, la culture joue un rôle important dans la ville de Karlsruhe, il existe un grand nombre d'activités culturelles toutes plus intéressantes les unes des autres mais il m'était malheureusement impossible de toutes les citer.

Après ce travail préalable, il me fallait contacter par mail ou par téléphone les différents musées ou administrations de festivals par exemple, afin d'obtenir des informations précises concernant les dates et les lieux des événements mais aussi des textes les décrivant, qui seront à l'intérieur du Flyer sous forme de petites fiches.

Une fois ces informations collectées, je devais traduire une quinzaine de textes descriptifs des manifestations culturelles. Cette tâche a été celle pour laquelle il m'a fallu le plus de temps. Je traduisais chaque jour de nouveaux textes, de l'allemand vers le français. Il m'est également arrivé de traduire du français vers l'allemand, mais seulement pour traduire des mails que ma maîtresse de stage recevait en français. Concernant les textes descriptifs, il s'agissait aussi bien de petites biographies, par exemple sur Karl Wilhelm von Baden-Durlach, le margrave fondateur de la ville de Karlsruhe, que de textes présentant les festivals, notamment DAS FEST. Ces textes m'ont permis d'enrichir ma culture générale, de découvrir des artistes, d'être informée sur les expositions et les principaux lieux de culture à Karlsruhe.

Pour finaliser le Flyer, l'imprimerie a été la dernière étape, où j'ai pu me rendre et ainsi découvrir le fonctionnement de machines diverses.

En plus du prospectus, il m'est arrivé d'assister à des réunions. La première était au centre culturelle franco-allemand, où ma maîtresse de stage et moi avons pu discuter avec la directrice adjointe. Il leur fallait convenir de nombreuses dates pour différentes manifestations franco-allemandes, mais aussi trouver un lieu adéquat notamment pour la « Rotwein Fest », la fête du Beaujolais nouveau. Lors de cette réunion, ma tâche a été de prendre des notes. La deuxième réunion était particulièrement intéressante. J'ai en effet rencontré une artiste, plus précisément sculpteur. Cette artiste souhaitait organiser une rencontre entre différents sculpteurs de nationalités différentes à Karlsruhe, leur permettant ainsi d'exposer certaines de leurs œuvres mais aussi d'échanger entre eux. Pour pouvoir réaliser ce projet, elle avait besoin d'une aide monétaire et de communication du bureau de la culture de Karlsruhe. Durant l'entrevue, qui s'est déroulée dans son atelier, ma maîtresse de stage énumérait les différentes aides possibles. L'artiste m'a également posé des questions au sujet des Français, pour savoir

s'ils parlaient plus aisément l'anglais ou l'allemand, puisqu'elle ne parlait pas très bien français. Je lui ai répondu que cela dépendait de la région d'où l'artiste venait mais qu'en règle générale je pensais que les français parlant anglais étaient plus nombreux que ceux parlant allemand. L'artiste m'a ensuite montré quelques-unes de ses œuvres mais également expliqué la portée artistique de chacune d'elle, ce que j'ai trouvé très intéressant. Enfin, la dernière réunion à laquelle j'ai eu la chance d'assister, s'est déroulée à la « Kunsthalle » de Karlsruhe, afin de prévoir les tableaux pouvant être exposés pour Karsnodar, ville russe jumelée à Karlsruhe. J'ai eu alors l'occasion de descendre dans le sous-sol du musée et d'admirer de nombreuses œuvres, qui ne sont pour l'instant pas encore exposées.

Ce que le stage m'a apporté

Les nombreuses traductions que j'ai pu effectuer au sein de ce stage ont été pour moi très formatrices. En effet, actuellement en deuxième année de LEA, je n'avais donc pour bagages qu'une année de Langues Etrangères Appliquées et notamment de traduction allemande, une matière dispensée une heure par semaine en première année. Pour une discipline aussi complexe qu'est la traduction, un an d'enseignement et ce, une heure par semaine est insuffisant pour être très bon traducteur. C'est la raison pour laquelle j'ai beaucoup apprécié le fait qu'on me donne cette responsabilité, n'étant à la base pas une spécialiste en traduction. J'ai pris cette tâche très à cœur. Elle m'a en effet permis de progresser énormément dans ce domaine, mais a aussi fait grandir mon intérêt pour la traduction. Passionnée par les langues, particulièrement par l'allemand, toutes les finesses que comporte l'exercice de traduction et que j'ai ainsi pu approfondir comme l'art des mots, les différences culturelles qui peuvent se faire ressentir à travers du vocabulaire, n'ont fait que renforcer mon envie de découvrir et de connaître les détails permettant de perfectionner une traduction. J'ai rencontré quelques difficultés en traduisant un texte sur le théâtre de Karlsruhe. Il contenait en effet beaucoup de vocabulaire technique et des personnages de mythologie grecque dont les noms français et allemands sont parfois différents. Pour faire face à ces difficultés, j'ai fait de nombreuses recherches. Il m'est arrivé de travailler avec un autre stagiaire français sur un texte particulièrement complexe comprenant des figures de styles dont la traduction nécessite réflexion et créativité d'écriture. Ainsi, à deux, en rassemblant nos idées petit à petit, nous sommes arrivés à faire une traduction satisfaisante. J'ai également constaté l'importance et l'efficacité du travail de groupe. Un texte complexe peut en effet nécessiter une relecture par quelqu'un qui n'a pas exemple pas lu le texte initial. Grâce au stage, j'ai non seulement pu découvrir le fonctionnement de l'institution qu'est la mairie de Karlsruhe, mais j'ai également pu améliorer considérablement mon allemand à travers la traduction, et enfin j'ai appris énormément sur la culture.

□ **Apprentissage interculturel**

Relations avec mes collègues

L'ensemble des collègues du service de la culture que j'ai rencontré a été très accueillant avec moi, n'hésitant pas à me mettre au courant des manifestations culturelles. Ma maîtresse de stage quant à elle, a été très aimable et très agréable tout au long du séjour. En effet, souvent, il m'arrivait de lui poser des questions sur de multiples sujets comme par exemple, la place de la culture à Karlsruhe ou le statut des artistes en Allemagne ou encore sur le fédéralisme. Elle répondait à chaque fois de manière très détaillée, toujours plus désireuse de m'apprendre des choses. J'ai beaucoup aimé discuter avec elle. De plus, elle a fait son possible pour que je puisse découvrir un

grand nombre de musées et me rendre à toutes les réunions auxquelles elle a participé. Par exemple, en dehors de nos heures de travail, tous les stagiaires pouvaient participer à des sorties. Une d'entre elles a eu lieu au ZKM, le musée d'art contemporain de Karlsruhe mais j'étais malheureusement malade ce jour-là. Sachant que cette visite me tenait à cœur, ma maîtresse de stage m'y a conduit le dernier jour du séjour. Durant la visite, elle a pris soin de m'expliquer certaines œuvres, notamment celle de Jonas Merkas avec son projet « 365 DAY PROJECT ». Ce dernier s'est filmé pendant chaque jour et pendant un an. Son œuvre se présente sous la forme de plus d'une cinquantaine de téléviseurs, sur lesquels nous pouvons voir, en même temps, ses différentes vidéos. Ayant traduit un texte décrivant son œuvre, j'ai trouvé très intéressant de pouvoir la voir de mes propres yeux.

Enfin, quand nous devions nous rendre quelque part, elle prenait le temps de m'expliquer l'histoire des bâtiments ou leur architecture. A la fin du séjour, nous nous sommes échangé nos adresses e-mail afin de garder contact.

Relations avec la population locale et au sein du groupe de stagiaires

Nous étions un groupe de 21 étudiants au total, provenant de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Roumanie, de Pologne et de Russie. Nous avons logé à l'auberge de jeunesse St Hildegard de Karlsruhe, très proche du centre-ville. L'ambiance au sein du groupe était très bonne, nous faisons beaucoup de sorties ensemble. Les excursions organisées par la ville de Karlsruhe tant au musée qu'à l'accrobranche par exemple, nous ont permis de tisser des liens, d'apprendre à nous connaître. La sortie qui m'a vraiment plu a été la visite de la ville d'Heidelberg, avec la visite guidée du château. C'est une ville magnifique et pleine d'histoire. Nous nous amusions à relever nos différents comportements en fonction de nos cultures différentes. Ainsi, les étudiants étrangers nous ont beaucoup appris sur les différentes mœurs de leur pays, ce qui a pour ma part, renforcé mon envie de voyager. Parmi les étudiants, nous étions 6 Français et nous sommes immédiatement bien entendus. Nous nous sommes efforcés à parler allemand entre nous, et à nous corriger si besoin. Entre français, nous sommes sûrs de garder contact, puisque nous habitons Nancy. D'ailleurs depuis notre retour en France nous nous sommes déjà revus.

De plus lors de nos sorties, nous avons eu l'occasion de rencontrer un groupe de 3 allemands, que nous avons appris à connaître et qui nous ont ensuite accompagnés dans nos excursions. Grâce à eux, nous avons pu découvrir un peu mieux le quotidien des jeunes en Allemagne. Pour ma part, j'ai gardé contact avec eux, nous nous donnons des nouvelles via les réseaux sociaux. Ces trois allemands sont déjà salariés et ont tous trois fait une « Realschule ». Ainsi nous avons pu discuter avec eux des différences entre les systèmes scolaires allemands et français. Les élèves sont en effet orientés très tôt, vers l'âge de 10 ans environ, et peuvent se diriger soit vers une « Realschule », filière intermédiaire professionnalisante, vers le « Gymnasium », menant souvent à une poursuite d'études, ou encore une « Hauptschule », laquelle est la plus courte des filières. De plus, à travers une visite d'un lycée « Gymnasium » à Karlsruhe, nous avons pu en apprendre d'avantage. Le système scolaire allemand n'est pas centralisé, c'est-à-dire que le programme est propre à chaque Länder, contrairement au système français.

En plus du système scolaire, le sport a également attiré mon attention en terme de différences culturelles. En effet, parmi tous les allemands avec qui j'ai discuté, tous pratiquent une activité sportive. Or parmi les jeunes français que je connais ils sont beaucoup moins. Par ailleurs, Karlsruhe est une ville où le vélo prime sur toute autre moyen de transport, alors qu'il est beaucoup moins présent à Nancy par exemple. L'écologie est également une des explications possibles pour cette pratique. J'ai trouvé les Allemands plus respectueux de l'environnement, en effet, nous devons trier

minutieusement nos déchets notamment après le petit déjeuner. Je trouve dommage que cette pratique ne soit pas aussi répandue en France.

En règle générale, j'ai trouvé les Allemands très accueillants et désireux de nous faire découvrir leur ville. Par exemple, les membres de la « Deutsch Französischen Freundeskreis » (DDF), ont organisé bon nombre d'activités toutes plus conviviales les unes que les autres, comme des jeux sportifs dans le jardin du château de Karlsruhe, ou des repas chez eux, où nous étions tous conviés.

Bien évidemment, le système fédéral allemand se différencie de notre politique française plutôt centralisée. J'ai interrogé quelques Allemands, dont ma maîtresse de stage, pour connaître leur avis sur la question. La plupart m'a répondu qu'ils en étaient satisfaits. Comme la question sur le statut des intermittents du spectacle fait débat en ce moment, j'ai voulu me renseigner sur ce qu'il en était en Allemagne. Ma maîtresse de stage m'a expliqué que les artistes n'ont pas de statut proprement dit, mais que leur rémunération dépendait des Länder dans lesquels ils travaillent. Par exemple, dans le Bade-Wurtemberg, ils sont plutôt bien rémunérés, ce qui n'est pas forcément le cas dans les autres régions.

Pour ma part, l'Allemagne est un pays où il fait bon vivre. Mes collègues ont été très agréables avec moi, j'ai fait de formidables rencontres et appris beaucoup de choses notamment grâce aux nombreuses visites culturelles effectuées. De plus, j'ai toujours eu un réel intérêt pour la langue allemande. Naturellement, je compte entreprendre autant de séjours que possibles en Allemagne, et pourquoi pas y travailler.

• **Compréhension linguistique**

Je suis arrivée à Karlsruhe le dimanche 3 août. Le stage a commencé le 4 août, j'ai donc eu un peu de temps pour apprendre à connaître les premiers arrivés du groupe d'étudiants. C'est lors de ce premier jour où les difficultés à parler de manière fluide se sont fait ressentir. Il est vrai qu'au long de ma scolarité, j'ai beaucoup plus lu ou écrit que parlé l'Allemand. Pour la compréhension, ce n'était pas non plus très évident puisque, provenant chacun de pays différents, nos accents étaient très différents. Il en était de même pour le premier jour de mon stage, je comprenais l'essentiel de ce que ma maîtresse de stage me disait, mais je n'ai pas hésité à lui poser des questions sur des détails qui m'échappaient. Cependant, en trois jours j'avais déjà fait des progrès considérables, de sorte qu'il me fallait moins réfléchir pour raconter quelque chose ou exprimer ce que je voulais, le piège étant de penser d'abord la phrase en français et de vouloir la retranscrire mot pour mot. De plus, nous discutons beaucoup, elle me questionnait par exemple sur ce que j'avais fait la veille, ou bien si l'activité proposée de la veille m'avait plu. Elle me sollicitait beaucoup à parler. Au sein du groupe, nous avons dès la fin de la première semaine, de longues discussions sur des sujets toujours plus variés, qui m'ont beaucoup aidé dans l'apprentissage et le perfectionnement de la langue. Ainsi, après une semaine, j'ai pris confiance en moi et le défi était alors de parler avec le moins de fautes possibles sur les déclinaisons par exemple. J'ai également essayé de camoufler mon accent français, notamment en accentuant le « h » et sans hacher mes mots. Il est vrai que je ne pouvais pas mieux tomber pour faire des progrès, que dans le service de la culture, où je devais traduire des textes et me rendre à des visites guidées d'expositions en allemand. Grâce aux nombreux textes que j'ai traduits, j'ai appris énormément de vocabulaire, ce qui m'a permis de tenir un carnet de vocabulaire que je relisais chaque soir, et que je relis encore. Grâce au groupe d'Allemands rencontrés, j'ai également eu l'occasion de parler l'allemand de manière plus informel et d'apprendre des expressions idiomatiques telles que « je croise les doigts », en allemand « ich drücke die Daumen ». Ce séjour s'inscrit parfaitement dans mon parcours d'études. Etudiante en

langues étrangères appliquées, il n'a pu que m'être bénéfique. Je me suis réellement rendue compte de mes progrès lors des cours d'allemands que j'ai eu ce mois-ci, dans lesquels je n'hésite plus à participer. Je comprends désormais plus facilement les vidéos ou fichiers audios que l'on étudie. Je souhaite bien évidemment approfondir mes connaissances de la langue et de la culture allemande.

- **Publications**

Avant le stage, en juin 2014, une journaliste de « Nancy Mag », un journal nancéen, m'a contactée afin que je lui explique mes motivations, et ce en quoi le projet consistait. Le but était de faire connaître à d'autres étudiants l'existence de cette opportunité que nous offre la mairie de Nancy. Il y a eu alors une petite interview, lors de laquelle j'ai dû faire part de mon intérêt pour l'Allemagne, de mon parcours scolaire et de mon projet d'avenir. L'article (que vous trouverez en pièces jointes) est dans le magazine « Nancy Mag spécial été ».

A Karlsruhe, il y a eu un article paru dans le journal de la ville sur notre groupe d'étudiants, que vous trouverez en pièce jointe.

- **Mes projets à venir**

L'année prochaine, en 3^{ème} année de licence, je souhaite participer au projet Erasmus et partir étudier 6 mois à l'étranger, soit dans un pays germanophone ou anglophone. De plus en LEA, nous avons également un stage obligatoire que nous pouvons effectuer à l'étranger. Je souhaiterais le faire en Allemagne. De plus, j'envisage de faire un stage pendant les futures vacances ou fille au pair en Allemagne, afin de pratiquer à nouveau la langue et ne pas perdre les connaissances linguistiques que m'ont apporté ce stage à Karlsruhe.

Un des nombreux avantages de ce stage a été l'hébergement. En effet, le fait d'être en auberge de jeunesse facilite le contact, et nous ouvre obligatoirement aux autres. C'était un excellent moyen de découvrir de nombreuses cultures mais surtout, de découvrir ensemble, quelle que soit notre nationalité, la culture allemande. J'essaierais donc, lors de mes prochains séjours en Allemagne, de retourner en auberge de jeunesse ou tout autre hébergement en collectivité.

Après ma licence, je souhaite faire un master, toujours dans le domaine linguistique. J'aimerais beaucoup voyager grâce à mon futur métier, et travailler à l'étranger, notamment en Allemagne.

- **Conclusion**

Je conseille cette expérience à tout étudiant. J'en garde un très bon souvenir tant sur le plan humain, culturel, que professionnel. J'ai énormément appris et ce en l'espace d'un mois et rencontré des personnes formidables. S'inscrivant parfaitement dans mon parcours étudiant, ce stage ne peut qu'être un avantage pour mes expériences professionnelles à venir. Auparavant, je n'avais pas pensé me diriger vers le domaine de la traduction, mais après cette expérience, cela devient pour moi une issue possible dans

Audrey PIERRE

mon orientation. Je remercie la mairie de Nancy, la mairie de Karlsruhe et l'OFAJ de m'avoir offert cette opportunité.